

L'écologie, ciment de l'Europe

**LA CHRONIQUE DE
LENA KOLARSKA-BOBIŃSKA**



Le réchauffement climatique est classé parmi les principaux problèmes du monde contemporain. Au sommet de Bruxelles, il a été décidé de réduire, d'ici à 2020, l'émission des gaz à effet de serre de 20 %. Le réchauffement et l'écologie intéressent non seulement les anciens pays développés mais également ceux qui considéreraient cette question comme un luxe. De simples citoyens s'y intéressent et en parlent.

Le débat montre comment naît l'opinion publique européenne. On parle beaucoup, en effet, des institutions communes de l'Union, beaucoup moins du rapprochement des idées et des opinions des sociétés européennes. On insiste souvent sur la montée des égoïsmes nationaux, on relève rarement les convergences dans les opinions publiques européennes. L'écologie n'a jamais été un grand sujet d'intérêt dans les nouveaux pays membres de l'Union. Sous le communisme, le plus important était le développement industriel. Une fois la liberté retrouvée, quand les sociétés et les hommes politiques se sont concentrés sur la construction de l'économie de marché et la consolidation de la démocratie, l'écologie n'était pas prioritaire. Les partis écologistes n'éveillaient guère d'intérêt, les écologistes eux-mêmes étaient traités de marginaux, lointains parents des hippies.

L'entrée dans l'Union européenne y a eu une grande influence. En Pologne, avant l'adhésion, il y avait une contestation sur les normes européennes, considérées comme trop rigides dans le domaine de l'environnement. Maintenant, on parle des moyens financiers que l'on pourrait destiner à la construction de moyens d'épuration des eaux usées. Les écologistes, inquiets de la possibilité de construction de voies périphériques sur les terrains protégés de l'est de la Pologne, se sont adres-

sés à l'Union européenne. Et celle-ci a pris le parti des écologistes et a partagé leurs craintes. La jeune génération née dans la Pologne démocratique a commencé à suivre avec une plus grande attention les actions pro-écologistes dans les pays européens. En 2006, les Polonais ont considéré que la pollution de l'environnement naturel constitue pour leur pays une menace plus grande (59 %) que le terrorisme (55 %). L'inquiétude concernant l'état de l'environnement a diminué. Il est possible que les Polonais y voient une amélioration considérable aussi bien à l'échelle nationale que, ce qui est plus important, à un niveau local. Ils s'investissent aussi eux-mêmes dans des actions pro-écologiques. Dans les dernières années, le nombre de personnes procédant au tri des déchets et au recyclage des matières secondaires a considérablement augmenté (de 38 % en 2000 à 56 % en 2006). La plupart des Polonais essaient également de diminuer leur consommation d'énergie et d'eau.

La discussion portant sur le réchauffement global dans les nouveaux pays membres commence à peine. Pourtant, le président tchèque, Vaclav Klaus, reste très

La création d'une opinion publique européenne.

sceptique sur cette question. Comme il ressort de l'Eurobaromètre, les Polonais restent moins sensibles que les autres Européens à ces questions. On peut supposer que, de la même manière que l'attitude des nouveaux pays membres a changé en matière d'écologie, leur comportement face au réchauffement changera aussi. 38 % des Polonais pensent à présent que le gouvernement devrait fournir davantage d'informations pour aider les citoyens à limiter leur consommation d'énergie. Les Polonais débattent de la possibilité d'arrêter l'importation d'énergie en provenance de Russie et la solidarité européenne dans ce domaine est devenue le principal objectif de la politique étrangère polonaise. La menace sur les livraisons de matières énergétiques par la Russie peut, de plus, inciter les Polonais et les habitants des autres nouveaux pays membres à s'intéresser aux sources d'énergie renouvelable ou à la réduction de l'utilisation de combustibles fossiles.

L'écologie s'impose ainsi comme l'un des éléments importants dans la formation d'une opinion publique européenne.

LENA KOLARSKA-BOBIŃSKA est directrice de l'Institut des affaires publiques à Varsovie.